

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT— Un An, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

BUREAU : 1786 RUE STE-CATHERINE

Le Conte de Monto-Christin

Pauvre Roman Pour la Classe Pauvre Par un Pauvre Auteur.

CHAPITRE V

AMOUR ET JALOUSIE

Onze heures venait de sonner un vieux cadran de l'église Molson lorsque Monto-Christin et Cunégonde arrivèrent devant l'Hôtel Rasco.

La partie Est de la ville était plongée dans une obscurité opaque à cause de l'explosion d'une des chaudières de la compagnie d'éclairage électrique dans l'usine du faubourg Québec.

Notre héros serrait convulsivement le bras de sa bien-aimée et lui chuchotait à l'oreille des paroles emmiellées.

Au moment où il s'engageait dans le passage accédant au Petit Nord il vit se détacher dans l'ombre de la silhouette de deux individus à la mine patibulaire.



DÉPATIE LE TROU ET BLACK MAINVILLE

Il lâcha le bras de Cunégonde qui s'avança vers la cour.

Les deux personnages mystérieux s'élançèrent sur lui. L'un d'eux armé d'un manche de hache lui asséna sur la tête un coup tellement violent qu'il alla rouler dans le fumier sous la porte cochère.



ARMÉ D'UN MANCHE DE HACHE

Cunégonde poussa un cri : Police ! Police !

Mais pas plus de police que sur la main.

Les deux vauriens voyant le clump libre s'élançèrent vers Cunégonde au moment où elle ouvrait la porte du Petit Nord.

Les locataires de l'hôtel éveillés par le vacarme ouvrirent leurs fenêtres.

Un instant après, une dizaine d'hommes descendaient l'escalier pour protéger la jeune fille.

Ils reconnurent les agresseurs de Cunégonde.

C'était deux membres de la Bande



A L'HOTEL DE VILLE

HURTEAU.—Au nom du ciel, arrête tes demandes, mon cher Préfontaine. La vache est rendue à bout. Elle ne peut plus donner une goutte de lait.

PRÉFONTAINE.—Frotte lui le pis avec la queue si tu ne veux pas qu'elle tirisse à demeure.

de la Cité bien connus de la police : Dépatie le Trou et Black Mainville.

Ces deux bandits voyant qu'ils avaient affaire à des gens plus forts qu'eux détalèrent et disparurent en arrière du marché Bonsecours.

—Relevez mon cousin, cria Cunégonde aux habitants de la maison ces écumants-là l'ont assommé.

Monto-Christin était sans connaissance, nageant dans une mare de sang.

On le releva, mais il fut impossible de lui faire monter l'escalier de l'hôtel.

Le malheureux ne paraissait avoir qu'un souffle de vie.

Quelqu'un courut avertir la police au poste central et on appella l'ambulance de l'Hôpital Notre-Dame.

Quelques instants plus tard Monto-Christin étendu sur une civière entra dans l'hôpital et recevait la visite du chirurgien interne.

Celui-ci après un examen rapide constata que notre héros n'avait aucune lésion grave dans les parties vitales.

Il lui administra une injection hypodermique et une couple de pilules contenant un grain de morphine ce qui eut pour effet de le faire ronfler comme une toupie jusqu'à l'arrivée des médecins à onze heures le lendemain matin.

Le chirurgien avait été dérangé dans une opération fort délicate.



UNE OPÉRATION DÉLICATE

Il était en train d'enlever l'os pariétal d'un de ses patients. La circonvolution gauche du cerveau était enervée depuis un mois par la lecture de la Croix. A l'aide d'une lampe puissante il y avait découvert les ravages d'un microbe cérébral des plus dangereux.

Laissons Monto-Christin dans l'hôpital Notre-Dame et retournons à la rue St-Paul.

Black Mainville et Dépatie le Trou cachés sous le trottoir de la digue en face du marché Bonsecours s'entretenaient sur les aventures de la soirée.

Le Trou disait :

—Ce foirat-là tient un chien de ma chienne. Ça vient de la campagne ; et ça commence déjà à se "matcher" avec Tunégonde.

—T'as rien à craindre, le Trou. Je connais Cunégonde comme toi, c'est pas une femme à se laisser bilquer.

—C'est qu'il la courtise pour le bon motif.

—Débarque. Ça pas c'te coppe.

Cunégonde t'aime à la folie. Elle ne te lâchera jamais.

—J'ai des doutes là-dessus. Quand même il me faudrait monter pour dix ans, je ferai le biscuit à ce petit habitant-là.

—Compte sur moi pour te donner un coup de main. Les amis sont les amis.

—Dans ce cas rencontre moi ici demain soir à la brunante. On verra ce qu'il y aura à faire.

La pauvre Cunégonde après le départ de son cousin pour l'hôpital s'était étendue sur son lit.

Le sommeil fut lent à venir.

Lorsqu'il arriva elle devint en proie aux plus noirs cauchemars.



UN NOIR CAUCHEMAR

Elle rêvait que Monto-Christin volage et qu'il allait violer le sein de la tendre sœur qu'il avait faits dans le jardin Viger.

(A suivre)

AVIS aux lecteurs du "Canard" et à qui voudront en profiter : Je donne escompte à toute personne qui achète un lot dans la nouvelle paroisse Ste-Judith, St-Henri. J'ai 2,000 lots vacants à vendre à bas prix, sur les Rues Notre-Dame, Gareau, St-Antoine, chemin Cote St-Paul et autres. Venez le soir, heures, chez L. F. LAROSE, agent, meubles, 3609 rue Notre-Dame, à St-Henri aussi tous les jours sur le terrain.

ACCORD PARFAIT

— Puis-je vous demander une mademoiselle ?

— Certainement, monsieur ; la huitième.

— Merci beaucoup ; seulement, serai pas ici pour cette danse.

— Moi non plus.

M. W. B. DALPÉ

est l'agent du CANARD pour QUINCY West Quincy. Les personnes désireuses d'acheter devront s'adresser au No 100 rue Copelan E. Un centin le numéro de l'ADMINISTRATEUR.

Dernier conseil d'une belle mère soit de la noce.

— Ah ! j'oubliais. Quand vous serez arrivés à vous jeter les meubles tête...

— Pourquoi me dire cela, maman ?

— Laisse, laisse, un bon conseil jamais de trop. Eh bien ! quand serez arrivés à ce moment, choisissez jours de préférence les meubles les fragiles et les moins cher !

"Rock Beer" — Avez-vous soif ? Oui ! Eh bien ! prenez un verre de "Rock Beer" de Reinhold vous serez désaltéré. Le "Rock Beer" de Reinhold est sans conteste le meilleur de la Puissance à la connaissance. Brasserie, 34 Rue des Allemands.

— Garçon comment pouvez-vous donner une serviette de table aussi sale ?

— Je vous demande pardon monsieur, elle est pliée du mauvais côté ; tout.

Un pochard, avant de sortir du lit, s'adresse à son verre.

— Juste retour des choses d'ici lui dit-il d'une voix empatée, à l'heure tu étais plein, maintenant tu es vide.

**L'ABONNEMENT**

L'abonnement au CANARD est de 50 par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,  
Administrateur,  
1786 Rue Ste-Catherine.



**LE CANARD**  
MONTREAL, 2 JUIN 1894

**SOCIETE DES PEIGNES**

RAPPORT DU COMITÉ D'ÉCLAIRAGE  
Encore une séance en plein air. Cette fois elle a lieu sur le carré St-Louis. L'ordre du jour est peu chargé. La principale question à traiter est celle de l'éclairage. Voici le texte du rapport du comité d'éclairage :

Notre comité a l'honneur de vous faire part qu'il a consacré plusieurs séances à l'étude de la question de l'éclairage des Peignes à leur domicile. Le plus sérieux de cette question est certainement celui de l'économie. Le comité recommande à la Société des Peignes d'engager ses membres célibataires à louer des chambres près des usines électriques à arc érigées dans les rues.

La semaine dernière un sous-comité composé de savants est allé faire une excursion nocturne dans les marécages situés entre le Mile-End et l'Hôtel Verre. Le but de l'excursion a été de recueillir le plus grand nombre possible de mouches à feu qui pullulent en ces lieux afin de les faire servir à l'éclairage des Peignes. Les mouches ont été recueillies dans des flacons à marinade, couverts d'une gaze en guise de bonnet. Le luminaire produit par ce système ingénieux n'a pas été jugé suffisant pour les membres qui aiment à lire le soir, des journaux de seconde main. Le comité reprendra l'étude de la question et présentera un rapport définitif qu'il sera arrivé à une solution plausible.

Le Panacee est ballotté et admis membre actif avec le titre de Peigne. Ce qui lui a valu cet honneur est qu'il est entré dans un hôtel du centre de la ville avec un ami qui l'a accompagné avec une demi-bouteille de claret. Lorsqu'il s'est séparé de cet ami il s'est rendu qu'il restait encore un demi-peigne dans la bouteille. Il est entré dans la buvette et a dit au commis : donnez-moi cette bouteille de vin de mon ami X... Il en reste en ce qui le sais. Le Peigne a alors bu la moitié du vin avec le marc.

Le Peigne donne avis qu'il assistera à la création d'un orchestre qui sera pendant les soirées. Chaque membre ayant du talent pour la musique apportera son peigne et y appliquera une feuille de papier de toilette cueillie dans les hôtels. Cet orchestre contribuera beaucoup à égayer les soirées. La séance est ensuite ajournée.

Monsieur de Calinaux, pourvu d'un caniche noir, va en visite. Azor, nous promet de rôder en liberté par le salon, flaire longuement une belle jeune fille en peluche bleue, et l'honore de sa faveur spéciale en levant la patte désinvolte.

Pardon, monsieur, fait la maîtresse maison... ne croyez-vous pas qu'il est prudent de laisser Azor...  
Oh ! ne craignez rien.  
C'est que je viens de l'apercevoir... Puisque je vous dis qu'il est muet, cela n'est pas possible.

Prenez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.

**LE BUREAU DE LA PARESSE**

La nouvelle institution du CANARD fait florès. Les offres sont abondantes cette semaine. Jugez-en par les annonces suivantes :

On demande une dizaine d'enfants de chœur pour tenir les partitions des musiciens de la police pendant les répétitions. Qualification : Ils devront connaître assez le solfège pour pouvoir tourner le feuillet au moment opportun.

On demande vingt assistants distributeurs de glace. Pas de salaire. Le travail consistera à accompagner le distributeur dans les buvettes et à boire un coup avec lui lorsque ce dernier aura donné une douzaine de livres de glace par-dessus le marché. A onze heures a.m. le travail sera fini ce qui permettra à l'appliquant de cuever son vin chez lui toute l'après-midi.

On demande dans les différents journaux de cette ville un reporter spécial pour cueillir les nouvelles dans les buvettes. Ne devra pas demander de salaire, mais se contenter des nombreuses traites qui lui seront offertes par les propriétaires de tavernes moyennant une petite réclame gratuite pour l'établissement. S'adresser à J. Roux ou à côté.

Un conférencier de la prohibition demande comme exemple terrible des ravages de l'intempérance un individu possesseur d'un *brandy nose* aux nuances les plus avancées pour être exhibé devant ses auditeurs en état d'ébriété parfaite. L'appliquant recevra gratuitement cinq bouteilles de whisky par jour et le titre de membre honoraire de la Dominion Alliance et du Law and Order League. S'adresser à M. Lebourveau.

En prévision de l'établissement à Montréal d'un laboratoire municipal on demande à l'Hôtel de ville un expert en boissons alcooliques pour les fins de la dégustation. Inutile de faire application à moins de pouvoir prendre 199 coups par jour sans se saouler. Il lui sera alloué \$5 par jour sous la rubrique de divers (en anglais *sundry*).

On demande pour la partie Ouest de la ville un homme connaissant bien la police provinciale pour se tenir à la porte d'une auberge où l'on vend le dimanche (*on the sly*). L'appliquant devra porter un costume sévère, être doué d'une force musculaire suffisante pour lui permettre de transporter à leur carrosse les graves personnages qui se saouleront dans l'établissement et agir à l'occasion comme *houceur*. N'est pas tenu de connaître les deux langues.

On demande comme gardien de la poudrière abandonnée de l'île Ste-Hélène un ancien militaire porteur de la médaille du Nord-Ouest.

M. Auger, registrateur de Montréal Est qui s'étiole depuis le départ de Charley Champagne demande un conjoint d'appétit modéré. S'adresser au bureau après 6 hrs p.m.

L'Hon. M. A. Turcotte se rappelant les jours heureux où feu M. Hubert avait deux assistants désire avoir un conjoint.

Le gouverneur de la prison de Montréal sur l'ère de prospérité dans laquelle est entré son établissement accepterait volontier un conjoint. Inutile de faire application si l'on a déjà été pensionnaire dans l'hôtel.

A l'Hôtel de Ville on a besoin plus que jamais d'un avocat consultant pour être adjoint à MM. Roy & Ethier. La préférence sera donnée à M. Barnard, C.K., parce qu'il est l'ami reconnu de M. Roy et que dans les causes de la Corporation il pourra toujours en toute vérité plaider comme un sourd. S'adresser à l'échevin Rainville.

Les élèves du collège Ste-Marie ou du Séminaire de Montréal pourront tous les jours, entre 4.30 et 5.30 p.m., s'adresser au bureau de la Paresse pour se faire leurs versions, thèmes, dictées, garantis sans faute moyennant une légère contribution. Pour les versions grecques apporter son lexique, pour les vers latins avoir son *gradus ad Parnassum*.

Un milicien engagé de 1865 connaissant parfaitement son *drill* sollicite la position d'assistant gardien du Champ de Mars. Adresse, 1886 Ferme Fletcher.

Un ancien chaudronnier connaissant parfaitement les casseroles de cuivres et les marmites de fonte sollicite une position d'assistant ou député sonneur de cloches au carillon de l'église St-Pierre pour donner le ré diez.

Le directeur du bureau de la Paresse ayant acheté trois ou quatre formulaires de prédications offre ses services aux jeunes vicaires pour la confection de sermons et d'improvisations de circon-

stances à prix réduits. S'adresser directement au directeur lui-même. Homélies, prêches, sermons, etc., servis tout chauds à 12 heures d'avis.

**LA SANTE DES DAMES**

Le discours suivant a été prononcé par Mark Twain dans un banquet donné l'an dernier dans une des grandes villes des Etats-Unis :

Monsieur le Président,

J'aime le sexe, j'adore toutes les femmes, monsieur, sans égard à l'âge ni à la couleur (Rires). Les pauvres d'esprits ne sauraient apprécier ce qu'on doit à la femme monsieur. Elle coud nos boutons, recommande nos hardes, nous embête dans les bazars de charité, nous fait ses confidences et nous fait part de tout ce qu'elle peut surprendre sur le compte des voisins. (Rires). Elle nous donne ses conseils ; souvent elle nous dit sa façon de penser tout entière. (Rires). En quelque endroit que se trouve la femme, monsieur, elle en fait l'ornement ; c'est un trésor pour le monde. (Là l'orateur s'arrête et fixe ses auditeurs comme s'il en attendait quelque réponse). C'est le moment d'applaudir. (Longs éclats de rires). Voyez Cleopâtre, voyez Desdémone, voyez Florence Nightingale, voyez Lucrèce Borgia. (Une voix : "Non, non.") Bien supposons que j'omette Lucrèce Borgia. Voyez la mère Eve. (Cris de "oh' oh'" et rires). Vous n'êtes pas obligés de la regarder, si vous ne voulez pas ; mais Eve n'en était pas moins un ornement monsieur, surtout avant le changement de la mode. (Rires redoublés). Je continue ; monsieur voyez l'illustre veuve Machree, voyez Lucy Stone, voyez Elisabeth Stanton, voyez Georges Francis Train ! (Rires prolongés). Et, monsieur, je le dis avec vénération, voyez la mère de Washington, qui a élevé un enfant qui ne pouvait mentir.

Qui ne pouvait mentir ! Ça aurait pu être autrement s'il eût appartenu à un club de "reporters." (Murmures, cris de "sortez-le," et rires). Je me répète, monsieur, en quelque endroit que se trouve la femme, elle en fait l'ornement, et c'est un trésor pour le monde. En amour, elle a peu d'égaux et pas de supérieurs. (Rires). Cousine, elle est convenable ; rigide grand-mère, pourvue d'un tempérament insupportable, elle est ineffablement précieuse. Que seraient les hommes sans les femmes ? Ils seraient rares, monsieur, parfaitement rares. (Rires redoublés). Ainsi chérissons-la, protégeons-la, donnons-lui notre appui, notre encouragement, notre sympathie, notre existence... si nous avons une chance. (Rires). Mais, badinage à part, monsieur le Président, la femme est aimante, tendre de cœur, gracieuse, belle, digne de tout respect et de toute déférence. Personne ici ne refusera de boire sa santé le plus cordialement possible, parce que chacun de nous a connu, aimé et honoré la meilleure de toutes... sa mère. (Longs applaudissements).

**L'HYGIENE POUR TOUS**

FAUT-IL BOIRE EN MANGEANT

La question de savoir s'il est bon de boire pendant les repas est très importante pour la santé. Une chose est certaine, c'est qu'il faut s'abstenir d'eau froide, parce qu'elle refroidit à l'excès l'estomac et entrave la digestion. L'estomac exige pour la digestion une chaleur de 37° R. En dessous de cette température il ne digère pas ; les matières grasses, particulièrement, deviennent insolubles. Prendre de l'eau à la température de 3 à 7° R., c'est rebaisser subitement la température de l'estomac au point de lui rendre difficile le retour à la chaleur normale, qui est de 37°. Les nerfs sont momentanément énervés ou livrés à des contractions convulsives, et la séparation des sucs gastriques de même que l'activité de l'estomac cesse. Prise en grande quantité, l'eau délaie et outrance les sucs gastriques et paralyse leur action sur les aliments. Celui qui ne sait pas se passer de boisson à ses repas fera bien de prendre un verre d'eau un quart d'heure avant, ou mieux encore une demi-heure ; de cette façon le liquide sera désorbé au moment du repas et la chaleur normale rétablie. Quant à boire après le repas, il est bon de laisser écouler une heure, la digestion étant alors tellement avancée que cela ne peut plus la troubler, bien entendu si l'eau n'est ni trop froide ni prise en trop grande abondance.

Ce que nous disons de l'eau s'applique également à la bière.

**GARANTIE CONTRE LE SUICIDE**

—Si j'étais aussi paresseux que vous, j'irais me pendre dans ma grange.  
—Vous n'y iriez pas.  
—Pourquoi pas ?

**C'EST TOUT SIMPLE**

—Sais-tu pourquoi une femme qui monte à cheval porte un chapeau de soie ?  
—C'est pour que le cheval croit que c'est un homme, et la crainte la rend plus docile.

**SON IDEE A ELLE**

Le père de la petite Alexandrine est attaché à la rédaction d'un journal du matin, de sorte qu'il est obligé d'aller travailler à son bureau la nuit. Un jour, quelqu'un demande à Alexandrine ce que fait son père.  
—Je ne sais pas, répond elle. Je crois bien que c'est un malfaiteur ; il est dehors toutes les nuits.

**JUSTICE A LA SALOMON**

Deux femmes se disputent devant un juge, pour une dinde que chacune d'elle réclame comme sienne.  
—Dites-moi, madame Poignetout, cette dinde est-elle à madame Sansfaçon ?  
—Non, monsieur.  
—Madame Sansfaçon, cette dinde est-elle à madame Poignetout ?  
—Non, monsieur.  
—Eh bien ! si elle n'est ni à l'une ni à l'autre, elle est à moi. Baptiste, portez cet animal à la maison.

**ECHAPPE BELLE**

Un baïssier entre chez un fermier.  
—Qui êtes-vous ?  
—Je suis le bailli.  
—Je suppose que vous avez dit à tout le monde que vous veniez ici ?  
—Pas du tout, et personne ne m'a vu entrer.  
—Marie, emporte moi mon fusil ; puisque personne ne la vu entrer, je suis certain qu'on ne le verra pas sortir.  
L'huissier est disparu sur le train d'un homme qui ne veut pas manquer le bateau.

Attention, jeune homme. Voici Pété qui arrive. Débarasse-toi vite des humeurs accumulées dans ton système pendant l'hiver dernier. Adresse-toi en toute confiance pour les remèdes au professeur Geo. Tucker qui se trouve aujourd'hui au No 1875 rue Ste-Catherine.

Conciliant au possible.  
Lui la voyant disposer à sortir.  
—Quand reviendras-tu ?  
Elle.—Quand ça me fera plaisir.  
Lui.—Mais pas plus tard, n'est-ce pas ?

*Guerre aux combinaisons.* Le Vrai Brazeau a fait une belle casse dernièrement contre les combinaisons. Il a encore réduit le prix du tabac McDonald. Il le vend 42 cts. Voici ces autres prix pour le gros seulement. Stonewall \$3.30 par 100 ; Pégtop \$3.25 par 100 ; Mungo \$3.20 ; Monopole \$3.25 ; Mild Havana \$2.50 ; Le Vrai Brazeau est au No 47 rue St-Laurent.

Le jeune Anatol Prudhomme vent absolument qu'on lui donne un cheval ; son père, le respectable Joseph Prudhomme, se défend et se récrie sur le danger.

—Mais papa, je t'assure...  
—Non, mon enfant... non !... je ne permettrai jamais que tu montes à cheval avant de posséder à fond les principes de l'équitation.

**PARC ROYAL**

Rue Mont-Royal, près St-Denis.  
Ouverture de la saison régulière.  
DIMANCHE, A 3 ET 8 P.M.  
ET TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE  
Attractions extraordinaires par des Artistes Européens, Américains et Canadiens.  
Ne manquez pas d'aller voir l'homme à mille figures.  
Les chars des rues St-Denis et Amherst se rendent directement au Parc.

Sous le péristyle de la Bourse, on raconte devant Tamin que le petit Fripponnet vient de perdre huit cent mille francs.

—Allons donc... c'est impossible... pour faire un civet... il faut un lièvre.



Ce pauvre X..., qui fut riche et hospitalier, en est arrivé simultanément à la dèche et à la vieillesse, affaibli, cassé, édenté.

—Et dire, gémissait-il, que personne, parmi tant de gens qui ont mangé à mon râtelier, personne n'aurait seulement le cœur de m'en payer un aujourd'hui!



La scène est au Richelieu à l'heure du souper.

Un pensionnaire se met à table :  
—Voyons, Kate, dit-il, je n'ai pas beaucoup d'appétit ce soir. Je ne sais ce que je mangerais : du rostbeef, du poulet, du jambon ou du cornbeef.  
—C'est bien simple, répond Kate, prenez du *chard* vous aurez tout ça à la fois.



Au coin d'une rue :  
—N'oubliez pas, messieurs et dames, un pauvre manchot, s'il vous plaît!  
Un passant s'arrête et considère le mendiant qui a parfaitement ses deux bras.  
—Comment, vous vous dites manchot?  
—C'est pas pour moi, bourgeois; je mendie pour un pays qui peut pas venir rapport qu'il est à la noce de sa fille.



Un statisticien vient de trouver que le crâne humain mesure en moyenne une superficie de cent vingt pouces carrés. De là à calculer le nombre de cheveux il n'y avait qu'un pas; le statisticien l'a franchi. Il a établi par un calcul d'une vérité rigoureuse que la tête de M. Lajoie, du Parc Sohmer, pouvait porter vingt-sept mille neuf cents cheveux, si ces bulbes capillaires étaient fécondes comme celles de ses compatriotes.



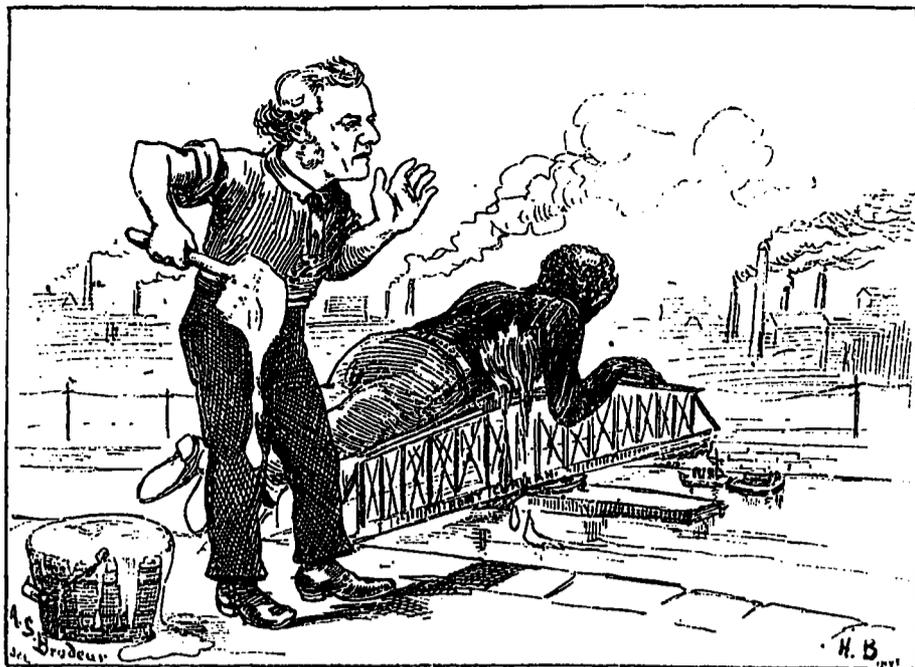
Un ivrogne qui titube horriblement laisse tomber sa pipe sur le trottoir. Il se baisse et après une foule de tentatives parvient à la saisir, mais du coup s'étend de tout son long. Il essaye de se relever, impossible. Alors interpellant sa pipe qu'il tient à la main.  
—Je viens de te relever; à ton tour, ma vieille.



Un bossu se promène sur le boulevard. Deux boudinés marchent derrière lui.  
—Tiens, dit l'un qui se rappelle encore le temps où il était au collège, c'est un véritable Esope.  
—Moins le talent, répliqua l'autre.  
Le petit bossu se retournant :  
—Je vous demande pardon. J'en ai tout autant, puisque, comme Esope, je fais parler les bêtes.

GRATIS

Achetez le dernier numéro paru de "La Bonne Littérature Française" sous le titre "Le Remords d'un Faussaire ou Le Désespoir d'une Femme," et vous verrez la liste des volumes donnés en primes, aux lecteurs, et les conditions requises pour avoir droit à ces primes. "Le Remords d'un Faussaire," est un roman d'une moralité inattaquable, et peut être mis entre toutes les mains. En vente partout, pour 10 cts. Éditeurs: Leprohon & Leprohon, 25 rue St-Gabriel, Montréal.



L'AFFAIRE DU PONT CURRAN  
A OTTAWA

La scène représente l'hon. M. Curran cherchant à blanchir son nègre M. Kennedy. Il a un mauvais job sur les bras.

DROLERIES

Mme X... raconte une fête ravissante à laquelle elle a assisté :  
—C'était superbe; je me suis sentie transportée au septième siècle!...

Dans un bal de société :  
—Dites donc, doit-on dire *un* ou *une* sandwich?  
—Moi, ça m'est égal; je dis toujours : "Passez-moi donc trois sandwiches."

Ces chers enfants :  
—Voyons, mon petit Daniel, comment distingueras-tu une bonne action d'une mauvaise ?  
—Rien de plus simple, papa : les bonnes actions montent et les mauvaises baissent.

M. Prudhomme à un cuisinier jeune encore, mais déjà chauve.  
—C'est bien triste à votre âge, lui dit-il, d'avoir perdu tous vos cheveux !  
Le cuisinier, qui est farceur :  
—Pas perdus pour tout le monde. On les a tous mangés!

La dans un feuilleton la phrase suivante :  
"Tandis que Céline me regardait, je frissonnais d'amour et je lui faisais ses regards."  
Les femmes dont on peut boire les regards sont sans doute celles qui ont les yeux caves.

X..., qui est l'avarice même, possède d'imperceptibles petits pieds, qui néanmoins sont toujours chaussés d'immenses souliers.  
—Pourquoi donc, lui demande un ami, portes-tu des bottines trois fois trop longues et trois fois trop larges ?  
—Mais, mon cher, puisqu'on me les donne au même prix que les petites... c'est tout bénéfice!...

Un Parisien qui revient de Marseille a entendu le dialogue suivant dans un café de la Cambière :  
—Eh bien! moi, mon cher j'ai eu une tante qui est morte d'une drôle de façon. Elle avait mangé du fromage, puis elle s'endort la bouche ouverte; une souris attirée par l'odeur du fromage s'y glisse et, arrivée à l'estomac, on n'a jamais pu l'en sortir.  
L'autre hausse les épaules.  
—Mais ce n'est pas un fait rare ce que tu me contes là... pareille chose est survenue à mon cousin.  
—Et ?  
—Té?... on lui a fait avaler un chat, puis a pris la souris!

Le marquis de Calinaux discute sur la fidélité des femmes...  
—Voyez-vous... si la mienne me trompait, savez-vous ce qui me ferait frémir ?  
—C'est le résultat.  
—Mais non... c'est les soupçons, les défiances...  
J'ai horreur de l'incertitude... j'aime mieux savoir à quoi m'en tenir... on est plus tranquille.

Rafraîchissez-vous pendant les chaleurs chez A. Robert, No 9 rue St-Laurent. L'eau gazeuse y est servie avec les meilleurs sirops préparés avec des fruits. Pas d'essence dans leur composition.

Il arrive fréquemment — pour ne pas dire toujours — de jeter sans les lire les prospectus qu'on distribue au coin des rues. C'est un tort. Il y en a de précieux.

Sur un de ces respectables carrés de papier, qu'un professeur de ventriloquie, qui dresse des sujets pour les foires, fait distribuer sur les grands boulevards, à Paris, on lit :

Pour apprendre  
A faire l'âne..... 3 fr. 50  
A faire le cochon..... 5 fr.

C'est pour rien!

FRED. LAPOINTE

Le populaire marchand de meubles du faubourg Québec, vend toujours ses meubles pour presque rien, et à crédit, payable tant par semaine, si vous le désirez. Notez bien l'adresse: 1541 à 1551 rue St-Catherine.

Un vagabond muni de faux papiers, est arrêté par les gendarmes. Ceux-ci ne plaisantent pas. Ils demandent :  
—Vos papiers!  
Le vagabond exhibe un passeport qu'il a volé et sur lequel on le signale comme ayant une jambe de bois.

—Mais c'est un faux passeport que vous avez là! s'écrie l'un des gendarmes; où donc est votre jambe de bois ?  
Tête du vagabond, qui n'avait pas prévu la difficulté; après une minute d'hésitation, il répond :  
—Je vais vous dire, monsieur le gendarme: je ne la prends jamais quand je voyage!

EXPLICATION DU DERNIER REBUS

"Une de perdue, deux de retrouvées."  
Ont devinés: C. Carmel, St-Scholastique. Harry Lovelace, 506 N. 47 St., New-York. H. A. Q. Engirdor Regnault, étudiant en typographie.

McLaurin Frères

MARCHAND DE  
Bois de Sciage  
Bois pour bâtisse scié à ordre.  
Bureau et Cour: 2122 NOTRE-DAME  
B. de B.P. 1216. Téléphone 8116.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 3c.

\$35,000 de Marchandises

POUR ÊTRE VENDUES À 5c DANS LA PIASTRE  
QUE CHACUN DE NOUS EN PROFITE  
La semaine prochaine nous sacrifierons tout spécialement les lignes suivantes:  
200 pièces de Tweed valant 75c et 80c pour 25c, 30c et 40c.  
50 pièces de Drilling valant 25c pour 12c 15c et 18c.  
25 pièces de Prolart endommagé.  
50 pièces de Tapis endommagé.  
Aussi un lot considérable de Coupons de tout genre de Marchandises sera vendu sans réserve.  
120 doz Parasols en soie, noirs et couleur, seront sacrifiés également.  
N'oubliez pas l'adresse.

J. PERREault & CIE  
147 RUE NOTRE-DAME

CHRONIQUE DE DEMENAGEMENT

Vu l'élargissement de la rue Notre-Dame Ouest, les marchands de cette rue, à partir du carré Chaboillez jusqu'à Ste-Cunégonde, déménageront leurs magasins dans une couple de mois.  
Les marchands suivants commencent déjà à réduire leurs marchandises. Ces ventes à bon marché dureront que pendant deux mois seulement. Les lecteurs du CANARD sont priés de bien noter les adresses suivantes:

- AUTHIER FRERES—Merceries, chapeaux, gants de kid pour dames et messieurs, et toutes sortes de marchandises sèches, 288, 287, 289 et 291 rue Notre-Dame, déménageront, le 1er mai, au No 307 de la même rue, près de la rue Fulford.
- O. DAUPHINAIS & CIE—Marchandises sèches, 226 rue Notre-Dame, deuxième porte de la rue Lamontagne. Un tailleur et une modiste de première classe sont constamment au magasin. Prix moindres de bon marché pour la circonstance.
- THE EDWARD CAVANAUGH COY—Quincailleries, huiles, peintures, charbons, etc. 2517 à 2521 rue Notre-Dame, coin Seigneurs. Réductions extraordinaires d'ici au déménagement.
- O. LEMIRE & CIE—Heureux ceux qui pourront se rendre à la maison centrale, 237 Notre-Dame, pour profiter de la grande vente qui commencera lundi et les jours suivants. \$25,000 de marchandises sèches seront vendues sans réserve vu l'expropriation.
- F. X. DESMARAIS—Marchand de Chaussures de choix pour hommes, femmes et enfants, 2133 rue Notre-Dame, déménagera prochainement au No 2152 Notre-Dame. Une attention spéciale sera donnée aux commandes. Réparures exécutées avec soin.
- AVIS aux contracteurs, propriétaires, locataires qui ont des maisons à faire décorer, peindre et blanchir.—M. J. E. Churrette, peintre-contracteur, transportera son bureau au No 316 rue Richemond, tout près de l'église St-Joseph. Toutes demandes de contrats seront exécutées les plus promptement possible et à la satisfaction des intéressés. Bell Tel. 5311.
- ISRAEL PELTIER—Restaurant National, No 2485 rue Notre-Dame, établi depuis trois ans. Magnifique salle de pool. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en mains. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

NOEL BEAUPRE

Fabricant de Boîtes, 191 rue des Seigneurs, coin du petit Canal O'gilvie.  
M. Beaupré est le seul Canadien français qui fabrique les Boîtes dans la partie ouest. Nous espérons que tous marchands en gros de Montréal se feront un devoir de l'encourager. Toutes commandes exécutées promptement. Téléphone 5115.

CHS. MARAND

Marchand de Bois et Charbon  
740 Rue St-Jacques, Coin de la Rue Aupiedue et 115 Rue Barré.  
Prix très modérés. Bois scié sur demande.

ANTOINETTE LEMIEUX

Maître-Charretier,  
No 835 Rue St-Jacques.  
Les meilleurs chevaux et voitures doubles. Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

J. B. GRIER

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE.  
262 RUE NOTRE DAME.  
Chêne, Orme, Pin, Ébénite, Pruche, Cèdre, Sapin et Cèdre de la Colombie Anglaise, etc.

ZOTIQUE C. St-AMOUR

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.  
28 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."  
Aussi Entrepreneur de Toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Ferblanc et en Tôle Galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits. Téléphone Bell, 8431.

J. BTE MCLEOD

CONTRACTEUR PLATRIER,  
No 1456 St-Jacques, Ste-Cunégonde

HENDERSON BROS.

Bois sec pour allumer, \$2.00 le gros voyage, livré à domicile.  
344 Rue William  
Téléphone Bell 821  
Bell Téléphone 8826

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Chateauguay et River Sand  
Pour ordres et informations, s'adresser au Port Napoléon, Ste-Cunégonde.

W. H. MACALPINE

Marchand de Bois de Sciage  
820 Rue St-Jacques, 820 et sur la Rue Guy, Montréal.

**CHEZ LES ANGLAIS**

**LE "BATTAGE" DES FEMMES**

N'est-il pas abominable de battre une femme ?

A cette question, la *Revue Britannique*, dans un article sur les quartiers dangereux de Londres, ne répond ni oui, ni non ; ce qui s'explique tout naturellement depuis que les Normands ont conquis l'Angleterre.

L'auteur de l'article, M. Georges S... a souvent entendu dire que plus un homme battait une femme, plus celle-ci l'aimait, et il plaide les circonstances atténuantes pour cette brutalité.

Quelle femme, à son avis, ne préférerait pas un soufflet une fois donné à une série perpétuelle de sarcasmes, de gouailleries déguisées ou de mots durs et malsonnants.

Notre confrère le déclare tout net :

Un œil poché vaut mieux qu'un cœur endolori. Des récriminations constantes des allusions blessantes sont plus faites, pour tuer l'affection, qu'un torrent de violentes injures, suivi de quelques coups.

Une explosion soudaine de colère et de brutalités physiques a cet avantage sur les mots de reproche et sur les brutalités mentales, que l'homme, une fois la scène passée, sent qu'il a à se faire pardonner et que la femme est plus disposée à oublier.

Elle aime à voir la force de "son homme", même quand cette force s'exerce contre sa personne, et la bonté de ce même homme, quand elle se montre, à le puisant effet du contraste.

Ce n'est pas seulement là que l'on trouve l'autorisation et le conseil de battre sa femme. Le vieux Beaumanoir disait : "Il sied bien à l'homme de battre sa femme quand elle lui méfait."

D'ailleurs c'est là une habitude dont on a peine à se débarrasser une fois qu'on l'a prise. Il est, paraît-il, des maris qui sont désorientés lorsqu'ils n'ont pas un peu battu leur fidèle compagne ; il leur manque quelque chose, comme à l'ivrogne qui n'a pas bu son absinthe.

Molière a prétendu, dans le *Malade imaginaire*, que les femmes ne détestaient pas d'être battues.

On connaît la scène où Sganarelle caresse les épaules de sa femme : un voisin, M. Robert, veut s'interposer ; il est bien accueilli.

Martine.—Voyez-vous un peu cet impertinent qui veut empêcher les maris de battre leurs femmes.

M. Robert.—Je me rétracte.

Martine.—Qu'avez-vous à voir là-dessus ?

M. Robert.—Rien.

Martine.—Est-ce à vous d'y mettre le nez ?

M. Robert.—Non.

Martine.—Mêlez-vous de vos affaires.

M. Robert.—Je ne dis plus mot.

Martine.—Il me plaît d'être battue.

M. Robert.—D'accord.

M. Robert.—Ce n'est pas à vos dépens.

M. Robert.—Il est vrai.

Martine.—Et vous êtes un sot de venir vous fourrer où vous n'avez que faire.

Cette scène pourrait peut-être paraître exagérée ; elle se passe cependant de même chez les animaux. Toussenel raconte dans l'Esprit des bêtes que le ménage des moineaux francs n'est pas toujours exempt de images.

Madame est d'humeur exigeante et houpille fréquemment monsieur ; mais ces querelles durent peu, et malheur en tous cas à l'officieux voisin qui s'avise de s'interposer entre les parties belligérantes pour mettre le holà ! Car nos deux époux se raccommoient aussitôt et profitent de la circonstance pour tomber à grands coups de bec sur l'intrus et pour lui apprendre à se mêler de ce qui le regarde.

La question est ouverte. Une femme coupable ou désagréable, vaut-il mieux à cribler d'épigrammes ou la battre ?

Les partisans d'un torrent de "violentes injures, suivi de quelques coups" feront bien, cependant, de se méfier du proverbe :

"Il n'est pas de batteurs qui ne finissent par être battus."

**LES**

**ATTENTATS PHOTOGRAPHIQUES**

Un monsieur est-il, oui ou non, propriétaire de sa tête ? L'affirmation est généralement admise. Et qui dit la tête entend les accessoires, c'est-à-dire les traits.

Eh bien, alors, il faut absolument interdire le port des appareils photographiques instantanés ; car depuis leur perfectionnement, personne ne peut plus se dire sérieusement propriétaire de sa tête. Les jolies femmes surtout sont en butte à ces objectifs occultes dont elles ne se méfient pas assez.

Voici un amoureux cent fois repoussé par celle qu'il adore. Désespérant de jamais posséder l'idole elle-même, il veut au moins l'avoir en effigie. Aussitôt il braque un instantané sur le passage de la jolie femme.

Supposez la photographie, ainsi obtenue, retrouvée ensuite entre les mains de l'amoureux par le mari. Quel drame !

Il est vrai que, d'un autre côté, une jolie femme imprudente, mais roublarde qui a fait don de sa photographie au bien-aimé, peut maintenant se tirer d'affaire, en répondant au mari jaloux qui lui demande :

—Corbleu ! madame, que fait votre photographie ici ?

Est-ce que je sais ? Aujourd'hui, avec ces instantanés, on vous prend sans que vous vous en doutiez !

Il me semble qu'il y a un véritable larcin que les tribunaux pourraient punir.

Les traits étant la propriété du monsieur auquel la nature les a adjugés, au même titre que son portefeuille ou son paletot, quiconque essaye de les lui prendre commet un vol.

Le gardien de la paix du coin devra donc s'empreser de dresser procès-verbal contre le hardi cambrioleur photographique. Après quoi, le monsieur passera en police correctionnelle.

—Prévenu, dira le président, vous avez été surpris en flagrant délit de vol d'unnetète.

—Que je prenais au vol, oui, monsieur le président.

—Vous saviez bien qu'elle ne vous appartenait pas !

—Pourquoi donc ? Je pince au passage les arbres et les fleurs, et ne leur enlève ni leur verdure ni leur parfum ! —Mais le plaignant n'est pas une fleur ! Pourquoi vous êtes-vous ainsi acharné sur ses traits ?

—Il avait une bonne tête de crétin qui manquait à ma collection.

Le tribunal, trouvant sans doute, dans cette dernière observation, un motif à circonstances atténuantes, condamne le prévenu, à cent francs d'amende seulement et à la destruction des clichés.

Le condamné se retire enchanté, et, tout en saluant, pince l'instantané, du président, des assesseurs, du ministère public et du greffier, sans que ceux-ci s'en aperçoivent.

La crainte d'un châtement est bien souvent le commencement de la sagesse ; mais il deviendra bientôt si difficile de prendre les délinquants en flagrant délit, que ce sera, à peu près, comme si on ne les punissait pas.

Car ils arriveront à placer leur appareil dans une canne, dans un porte-cigare, enfin à le rendre à peu près invisible.

Aussi ne saurions-nous trop recommander aux personnes qui tiennent à ne pas être dévalisées de leurs traits une invention nouvelle qui, cet été, fera fureur : l'antiinstantané ! C'est un gentil masque, très léger et suffisamment coquet, qui défie les plus subtils des appareils.

**Sirop Vegetal de Viel**

**Dyspepsie, Constipation, Maladies du Foie**

Cette préparation essentiellement végétale, active et curative, est appelée à rendre de grands services à tous ceux qui souffrent à un degré quelconque de Dyspepsie, Maladies du Foie et Constipation.

Le Sirop Vegetal de Viel composé des plus riches stimulants stomachiques règle les intestins et agit spécialement sur le foie, ce qui en fait le meilleur remède contre la Dyspepsie ; car il ne faut pas oublier que pres que toutes les causes de Dyspepsie se rattachent au mauvais fonctionnement du foie. Les personnes atteintes de maladies du foie souffrent de douleurs dans les côtés, mauvaise digestion, langue chargée, les maux de tête les abrutissent. Ces personnes ont presque toujours des frissons, la peau jaune et une toux sèche qui les fatigue.

La Constipation est un symptôme prédominant dans plusieurs maladies de l'estomac, du foie et des intestins. Les causes sont des habitudes irrégulières, Passage de boissons, thé, café, pris en quantité, etc, etc.

Les symptômes de la Dyspepsie sont des maux de tête, le vertige, la constipation, la pâleur avec une tendance à la tristesse et l'inquiétude, gonflements de l'estomac, renvois de gaz, etc.

Le Sirop Vegetal de Viel à la propriété de guérir les maladies dans un temps très court et de les soulager dès qu'il est administré. C'est le seul remède qui ne manque jamais de donner du soulagement et de guérir dans les plus mauvais cas des maladies pour lesquelles il est recommandé.

VENTE EN GROS CHEZ

**Dr Ed. MORIN & Cie.,**

48 RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

Voilà pourtant à quoi en seront bientôt réduites les jolies femmes : à sortir masquées !

A moins que les chambres ne décrètent l'expropriation des têtes pour cause de photographie publique.

DAVID CARRIGNAN—Marchand de Bois et Charbon, No 52 rue Langevin. Bureau et Dépôt, en arrière de la Manufacture de Cotton. Cour, No 2057 rue St-Jacques, St-Henri. Tel. Bell 8596. Charbon de Ire classe criblé et ventré à domicile sans charge extra. Le seul qui crible le charbon à perfection. Bois de l'ordre de trois pièces et demi de long, scié des deux bouts. Prix réduits.

**C. GUINDON**

MARCHAND-TAILLEUR

3683 RUE NOTRE-DAME.

Habillements faits à ordre, en Tweed-anglais, français et écossais, ainsi que Serge et Drap.

Choix varié à donner aux pratiques.

**John A. Bulmer & Cie.,**

MARCHANDS DE BOIS DE SERVICE.

Constamment en mains les Bois Francs de toutes sortes, Pin, Epinette, Frêche, Latte, Charpente, etc.

Aussi un grand assortiment de bois chauffés et préparés avec soin à demande.

Clos : Coin rues St. Charles, Barronville et Dorchester, et au Canal, au pied de la rue Guy.

Une commande est sollicitée.

**George Bradshaw & Cie.,**

MARCHANDS DE BOIS,

Manufacturiers de Boîtes, etc.,

11 rue du Bassin, près de la rue McCard.

Spécialité—Bois pour allumer, \$2.00 le gros voyage.

**CHAS. FORTIER**

Marchand de Peintures, Huiles, Vernis, Mastique, Vitres, Tapisseries et Ferronneries.

No 3789, rue Notre-Dame, St-Henri.

Les lecteurs du "Canard" feraient bien d'encourager Fortier, parce qu'il est l'homme du peuple. Il vend à très bon marché.

F. Lefebvre Tel. 309 F. E. Duquet

**F. LEFEBVRE & Cie**

Peintres de Maisons et d'enseignes, Colorage, imitation et Tapisserie.

Spécialité : Liégeois, Walton, pour décoration d'Eglises.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL.

Nous employons que des ouvriers de Ire classe.

Une visite est sollicitée.

**ONESIME MARTEL**

Marchand de Bois et Charbon.

Toujours en main toutes sortes de Charbon et Bois.

427 Rue des Seigneurs

Clos : coin des rues Albert et Lamontagne. Bois scié sur demande à prix réduit. Livré gratis.

Une commande est sollicitée.

**F. TREMBLAY**

Moulin à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc.

Tourage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description.

392 à 400 Rue William, Montréal.

Bell Tel. 8426

**PHARMACIE CHARRON**

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

**J. H. F. CHARRON**

Pharmacien

1978 Rue Notre-Dame

En face de la rue St-David.

Tel. 9325.

Service de nuit.

**DEMEMACEMENT**

A l'occasion du déménagement, au coin de la rue Versailles, en face de mon présent magasin, je vendrai à sacrifice les marchandises suivantes :

Tapisserie à 3/4 la pièce, en montant.

Poêles de cuisine, avec les ustensiles ; Ferrement au complet pour les bâtisses, etc, etc.

**ANDRE LEROUX.**

2315 et 2317 rue Notre-Dame.

**CHARLES FORTIER**

Marchand de Bois et Charbon

Avi à ceux qui donnent leurs ordres à bonne heure pour l'hiver. Nos prix sont les plus bas.

3041 RUE NOTRE-DAME,

Ste-Cunégonde.

**PIERRE PICARD**

MAITRE-CHARRETIER

Etant propriétaire de voitures de déménagement, wagons, trucks, voitures de grosse ouvrage, tombereaux à charbon, etc, etc, sollicite le public de son patronage. Tout ouvrage exécuté avec célérité et sûreté. — 449 RUE GRAND-TRONC.

**N. Robert & Chouinard**

Marchands de Bois et Charbon

Bureau et Cour : 3642 Rue Notre-Dame,

Vis-à-vis l'Eglise, St-Henri

Téléphone No 1323. Bois scié sur commande

**T. BIENVENU**

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON

Bois scié sur commande.

3785 Rue Notre-Dame

Coin de la Rue Beaudoin ST-HENRI

**JOSEPH FABIEN**

Entrepreneur Plâtrier.

Ouvrage en ciment une spécialité.

47 Rue Knox, Pointe St-Charles.

Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix modérés.

**A. POUPART**

Marchand de

**Bois et Charbon**

Bois scié et fendu.

Paille, Foin, Avoine, etc, etc, en gros et détail.

Téléphone Bell 124

584 Rue Dorchester

**ARTHUR BISSONNETTE**

No 12

RUE LAMONTAGNE

ayant exposé ses différents Patentes Améliorées à l'Exposition Parisienne des Inventions, à Paris, pour FERS A CHEVAUX, pour les différentes maladies des pieds, il obtient un Diplôme et une Médaille d'Or.

Une visite à son établissement est sollicitée.



**HOTEL RIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

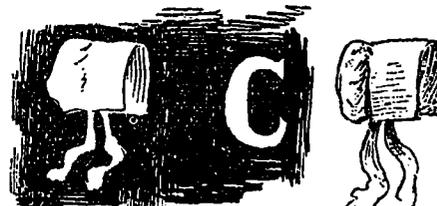
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

**Jos. Riendeau,**

Propriétaire.

**REBUS**



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

Hune—deux paires d'U—deux 2—re—trou—V

Une de perdue deux de retrouvées.

Ont devinés : M.M. Bélanger, Geoffrion, E. A. Lamoureux et Mlle Azélie Bélanger de Montréal.